



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

QU'EST-CE QUE LE CIRQUE ?

Raquel Rache de Andrade et Guy Carrara
Artistes, co-directeurs de la compagnie Archaos¹, du Pôle National Cirque
et de la Biennale Internationale des Arts du cirque

Le cirque dépendait en France du ministère de l'Agriculture jusqu'en 1979 (nous pensons que cela tenait au fait que dans les spectacles de cirque il y avait la présence systématique d'animaux). Ce n'est qu'à partir de cette année-là qu'il est reconnu, à la demande du président de la République Valéry Giscard d'Estaing, par le ministre de la Culture, Jean-Philippe Lecat, qui présente un ensemble de mesures pour soutenir le secteur du cirque qui traversait alors une crise économique, culturelle et esthétique.

Il existe aujourd'hui une multitude d'appellations pour le cirque : classique, contemporain, nouveau, actuel, uni-disciplinaire, narratif, poétique, sans animaux, de création... Il existe aussi de nombreuses manières d'aborder l'écriture du cirque : à partir des agrès, avec son corps, pour un artiste interprète en particulier, à partir d'une œuvre classique, d'un auteur contemporain, d'une histoire à raconter.... Si le cirque ne s'est jamais arrêté à une codification particulière, ce qui fait le cœur de la discipline reste la technique acrobatique, l'agrès. Nous pensons que chaque technique est porteuse de sa propre force dramatique dans la maîtrise de la difficulté, la prouesse, le dépassement des limites, c'est là tout le défi de l'écriture pour le cirque : intégrer la technique tout en s'en affranchissant ou tout du moins en l'utilisant comme ressort dramaturgique.

Par son désir de narration, de raconter au-delà de montrer, le cirque contemporain a abordé la question de la dramaturgie : construire un récit en mettant en exergue la théâtralité de l'acte sur scène. Si le cirque aborde la question de la théâtralité, c'est au même titre que ce que font le cinéma, la danse ou l'opéra. L'absence de texte ne signifie pas absence d'écriture. Le cirque contemporain ne fait pas du théâtre, il crée sa propre dramaturgie avec ses disciplines, ses particularités, ses techniques ; il compose le sens d'un propos, une narration, le rythme d'une dramaturgie avec la mise en scène d'un langage composite.

Pour le cirque, il n'y a pas encore de forme prédéfinie à la transcription, comme une partition pour la musique, un texte et ses didascalies pour le théâtre, un synopsis, un scénario et/ou un story-board pour le cinéma. Pour transcrire leurs créations, les artistes de cirque utilisent des éléments graphiques multiples, allant de la forme écrite ou dessinée à toute forme de captation audiovisuelle.

Pour marquer son passage dans l'histoire de l'art, toute discipline doit se doter de traces et de transcriptions ; le cirque contemporain ne déroge pas à cela. Pour nous, c'est un enjeu majeur qui pose la question de la transmission mais aussi celle d'envisager sa propre évolution au regard de ce qui a déjà été fait. Pour accompagner cela et contribuer à l'évolution et la transformation de cet art, le cirque commence à se doter des moyens de ses transcriptions écrites : livrets, scénarios, consignes, didascalies, illustrations, schémas, dessins, croquis, maquettes, planches d'inspirations, photos, vidéos, notations...

1. Consulter le site : <https://www.cirque-gruss.com>

L'auteur de cirque écrit en volume, pour un espace scénique défini qui intègre toutes les dimensions, au sol comme dans les airs. La manière de placer le public est intrinsèque à cette écriture en 3 dimensions, qu'elle soit imposée par la forme d'un chapiteau ou d'une salle ou plus libre lors de créations in situ.

Le chapiteau peut être une spécificité à laquelle l'auteur de cirque se confronte. Il est un espace immuable dans lequel l'artiste/la compagnie crée ses spectacles successifs. Au-delà de son caractère invariable, le chapiteau est, dans l'imaginaire collectif, très fortement connoté en force esthétique et en histoire; il représente le cirque dit « traditionnel » ou « classique ». Pour qu'émerge une esthétique singulière et novatrice à l'intérieur de cet espace stéréotypé et permanent, pour que les créations successives d'un artiste ou d'une compagnie puissent être réalisées dans cette même forme, il est indispensable d'engager un « combat » contre lui tout en acceptant sa force symbolique.

De nombreuses compagnies acceptent ce défi et créent en accord avec cette enveloppe-là, d'autres s'en affranchissent complètement en sortant l'écriture du cirque des chapiteaux, investissant les salles de théâtre et des espaces non dédiés. Certaines compagnies, quant à elles, souhaitent continuer à travailler l'espace du chapiteau mais désirent se débarrasser des codes du chapiteau traditionnel, classique. Pour cela elles créent leurs propres structures en accord avec leur projet artistique, l'enveloppe chapiteau faisant alors partie d'une écriture scénographique contemporaine. Ce fut notre cas avec le « chapiteau de corde »¹ la « petite capote »² et « la cathédrale »³.

Pour nous « le cirque est lieu de tous les possibles et possible dans tous les lieux ». Depuis plus de trente ans, nous expérimentons des écritures pour le cirque, créons des scénographies au service de propos afin de parler à nos contemporains et de concerner les publics de toute nationalité et cultures. Nous devons tenter le langage universel du cirque en sachant nous égarer dans des chemins de traverse et des virages magiques.

1. La toile du chapiteau est remplacée par un cordage noué (sorte de toile d'araignée). Le spectateur doit se sentir dehors tout en étant dedans... (30 mètres de diamètre).
2. Chapiteau fait de 5 arceaux sans mâts intérieurs qui se déplaient comme un landau (30 mètres de diamètre).
3. Gigantesque chapiteau : une rue de quatre-vingt mètres de long et quinze de large est goudronnée avant que le chapiteau (prototype de 60 m de long, 40 de large, 20 de haut sans mats ni corniches) ne soit monté pour la recouvrir et que des gradins ne soient installés pour un public se faisant face de part et d'autre de cette rue pour 2500 spectateurs.